
Vital Désir



Réalisateur : **Jérôme Boivin**

Scénario, adaptation : **Evelyne Pisier, Muriel Flis Trèves, Déborah Hassoun**

Dialogues : **François-Olivier Rousseau, Evelyne Pisier**

Produit par : **Nicolas Traube et Sophie Ravard**

Musique originale : **Renaud Barbier**

1er Assistant Réalisateur : **Grégory Ecale**

Directeur de la photographie : **Martin Legrand**

Une production : **Pampa Production, CRRAV Nord-Pas de Calais, avec le soutien de la région Nord- Pas de Calais avec la participation de France Télévisions, TV5 Monde.**

Production exécutive associée : **France Télévisions Filière Production, site de LILLE**

Conseillère de programme : **Vivianne Zingg**

Directrice de l'unité fiction : **Anne Holmes**

Tournage du **25 mai au 24 juin 2009 à Lille**

Avec :

Caroline Ducey (Florence), Bulle Ogier (Simone), Thibault de Montalembert (Hugo), Xavier de Guillebon (Alain), Gaëlle Fraysse (Amélie), Anya Slimani (Léa), Isabelle Goethals Carré (Sarah), William Nadylam (Maître Collinot), Thomas Chabrol (Patrick)...



Florence, une jeune femme de trente-huit ans est victime d'une fausse-couche au sixième mois de sa grossesse. Le résultat de son hystérogrophie révèle une malformation. La cause serait le Ditalmide : **un médicament sensé prévenir les fausses couches, interdit aux Etats-Unis dès 1971 et, en France, seulement six ans plus tard.**

Interrogée par son fils médecin, Simone, la mère de Florence, avoue avoir pris ce médicament lorsqu'elle était enceinte.

Florence demande de l'aide à une spécialiste et militante au sein d'une association défendant les droits des victimes. Un procès décisif doit avoir lieu contre le laboratoire qui a commercialisé et continué à vendre ce médicament en dépit des premiers cris d'alerte.



© Luc Moleux / France télévisions France 3

Note d'intention de Jérôme Boivin, réalisateur

Ce qui m'a capté dès la lecture, c'est la promesse d'un beau personnage féminin dont le trajet recoupe l'actualité judiciaire la plus récente.

Mélanger l'intime et l'universel. C'est avant tout une fiction, tout est saisi à travers le regard d'une femme, c'est avec elle que l'on avance et que l'on découvre ce qu'est ce médicament, le Ditalmide, et quelles en ont été les conséquences pour les hommes et les femmes dont la vie est aujourd'hui affectée.

Avec elle, on passe de la dimension singulière – Je veux mon bébé à tout prix, à la dimension collective et morale. C'est tout un parcours initiatique qui dépasse le simple énoncé judiciaire de l'affaire pour atteindre des résonances plus vastes, plus universelles : désir d'enfants, rapports mère-fille...

Donc suivre au plus près notre personnage féminin, pour saisir sur son visage ou dans ses gestes ses émotions, mais aussi sa spontanéité, ses hésitations, ses revirements.

On est avec elle, dans la confusion de ses désirs et de ses sentiments, on partage ses peines autant que ses espoirs. J'imagine une caméra fluide, qui suit ses mouvements, se coule dans son rythme. Sur ce sujet qui est grave, je voudrais entourer les personnages d'une belle lumière d'été, les aider à se révéler à eux-mêmes, sans effets stylistiques intempestifs ni montage choc.

Il y a des moments de tension et des moments de relâchement. C'est notre personnage féminin qui donne le tempo, qui dicte les ellipses. Avec elle on découvre les autres, on dépasse le quotidien, le terrible sentiment d'injustice. Tout converge vers le procès. Ça pourrait être une mécanique froide, c'est au contraire vu à travers son regard, au moment où culminent ses espoirs et ses peurs, un moment de basculement, où elle va trouver une dimension supplémentaire. C'est un film subjectif autant qu'il se pourra.

Note d'intention de Nicolas Traube, producteur

Quand Evelyne me proposa ce sujet, j'ai tout naturellement adhéré à son projet. Un projet qui mêlait combat contre une injustice subie par les femmes et parcours porteur de situations dramatiques d'une femme à laquelle sa fille reproche d'avoir tout fait pour lui donner la vie tout en l'empêchant de devenir mère à son tour.

Pour écrire ce scénario Evelyne s'est entourée, entre autres, de Muriel Flis-Trèves, psychiatre de renom qui travaille avec le professeur Frydman.

Le sujet était vaste car il permettait d'aborder tous les thèmes liés à la procréation, gestation pour autrui et droit pour la femme de tout mettre en œuvre pour avoir un enfant.

Après de nombreux tâtonnements nous avons choisi de nous concentrer sur un drame personnel d'êtres ordinaires confrontés à des malheurs qui trouvent leur origine dans le manque de précaution pris par des chercheurs qui, pour faire le bien, négligent d'étudier les effets secondaires des produits qu'ils mettent au point et commercialisent trop vite.

Nous n'avons pas pour ambition de faire un énième film de plus qui dénonce pour le plaisir de mettre en scène une héroïne à la Erin Brokovitch mais de raconter des parcours individuels de gens ordinaires confrontés à des drames dont ils sont les victimes. Avec le zeste de romanesque en plus qui permet de réunir les éléments indispensables à la réussite d'un film sentimental destiné à un large public.